

De commencement en commencement

EDITO de Pâques - Hugues Morel d'Arleux

Au commencement, il y avait moi. Ou du moins je pensais qu'il y avait moi (quand je dis "moi", toi aussi tu pourrais dire "moi"). Donc au commencement, il y avait moi ; moi et mes petites histoires personnelles. Mes hauts et mes bas. Je ne savais pas trop si ma vie était une vie ou si ma vie était une survie.

Et un jour Dieu dit : "choisis donc la vie" (1), choisis de me faire confiance.

Et j'ai choisi de Lui faire confiance et j'ai choisi la vie. Et j'ai trouvé la paix.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut la mort, il y eut la vie :

Ce fut le premier commencement (2).

Et je voulais que les autres prennent soin de moi. Je me sentais bien délaissé. Souvent seul. J'attendais tant des autres, mais en vain.

Et Dieu dit : "il y a plus de joie à donner qu'à recevoir" (3).

Alors Dieu m'a appris à servir et à donner de moi-même. Et le service rendu m'a donné la joie.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut la mort, il y eut la vie :

Ce fut le deuxième commencement.

Et il est bien difficile de discerner ce qu'il faut faire, ou ce qu'il ne faut pas faire. Ce n'est pas évident de choisir.

Et Dieu dit : "prête l'oreille de ton cœur" (4). Vis selon ton cœur et la vérité vraie. Ecoute ta conscience.

Alors j'ai entendu sa voix silencieuse (5) au plus intime de moi-même et j'ai pu choisir et j'ai pu agir.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut la mort, il y eut la vie :

Ce fut le troisième commencement.

Et il y a tant de choses à faire, tant de services à rendre... Je ne sais plus où donner de la tête. Je m'inquiète et je m'agite (6). J'en suis fatigué.

Et Dieu dit : "entre dans ta chambre, ferme la porte et prie..." (7)

Alors Dieu m'a appris à me mettre à l'écart dans ma chambre. Dieu m'a appris à prendre du temps pour Lui.

Et la prière m'apprit à mieux m'ouvrir aux autres.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut la mort, il y eut la vie :

Ce fut le quatrième commencement.

Je n'arrive pas à aimer comme je voudrais. Je ne fais pas le bien que je voudrais et je fais le mal que je ne voudrais pas (8)

Et Dieu dit : "ton cœur aurait beau t'accuser, Je suis plus grand que ton cœur et Je connais toute chose". "Va et ne pêche plus" (9)

Et Dieu m'a pardonné.

Et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut la mort, il y eut la vie :

Ce fut le cinquième commencement.

Je trouve que ce n'est pas simple d'être humain. Qu'il est bien difficile de choisir la vie ; et aussi de servir, et d'écouter sa conscience, de prier, de donner le pardon et d'accepter d'être pardonné... J'ai bien du mal à être un homme.

Et Dieu dit : "le Verbe s'est fait chair". Et la Parole de Dieu s'est faite chair. Et Jésus est venu : "Voici l'homme !" (10)

Il y eut sa mort, il y a sa vie :

Ce fut le sixième commencement.

Et Dieu vit que cela était vraiment bon.

¹-Voir Deutéronome 30,19

²-Voir Genèse 1,1-2,3

³-Actes des Apôtres 20,35

⁴-Règle de saint Benoît, Prologue

⁵-Voir 1 Roi 19,12

⁶-Voir Luc 10,41

⁷-Matthieu 6,6

⁸-Voir Romains 7, 19

⁹-Voir 1 Jean 3,20 ; Jean 8,11

¹⁰-Jean 1,14 ; voir Jean 19,5

Suite - à la page suivante



Suite et fin

Et j'ai voulu marcher à la suite de Jésus, être un de ses disciples.

Et Dieu dit : "tu es mon enfant bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour." "Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit" (11).

Et je fus pardonné de tous mes manques d'amour. Et Jésus est devenu mon frère pour l'éternité.

Il y eut ma mort, il y a ma vie avec lui : Ce fut le septième commencement.

Et Dieu vit que cela était vraiment bon.

Et maintenant Jésus marche avec nous. Et pourtant parfois nous retombons. Mais toujours Il nous relève.

Et Dieu dit : tout ce que je dis, je le fais : "Jésus est ressuscité !", "et je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde".

Alors comme au commencement nous repartons dire " Jésus est ressuscité !" et nous aussi avec lui !

Et Dieu vit que cela était vraiment bon.

Il y eut la mort, il y a la vie :

C'est le nouveau commencement

D'après une idée originale de Guy Cordonnier

¹¹ Marc 1,11 ; voir Matthieu 28,19

VOIR et REVOIR

La première - 18 février **PARADOXES BIBLIQUES**

Père Maurice Autané

<https://youtu.be/r-NvM3 LfX8>

La seconde - 25 février **SAUVER LA BEAUTÉ DU MONDE**

Jean-Claude Guillebaud

<https://youtu.be/o0-McS8iz38>

La troisième - 04 mars **L'ESPRIT MALIN DU CAPITALISME**

Pierre -Yves Gomez

<https://m.youtube.com/watch?v=-9vViWLTzDM>

La quatrième - 11 mars **JUSQU'OU SOIGNER NOS FRAGILITÉS**

Bertrand Galichon

<https://youtu.be/KIHC2uG2nu4>

La cinquième - 18 mars **LA FRATERNITÉ BAFOUÉE**

Véronique Albanel

<https://youtu.be/N ihu7-DcgQ>

La sixième - 25 mars **LE MAL AU COEUR DU BIEN** : quel chemin d'espérance pour l'église ?

Sr Joëlle Ferry

<https://www.youtube.com/watch?v=PQCXi-FC2HA>

CONFÉRENCES DE CARÊME 2021

Thème de l'année :

FORCE ET FAIBLESSE

"Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort."
2 Corinthiens 12,10

La MDA recherche des bénévoles

Article proposé par Christian Vignalou

Pas loin de Notre Dame de Pentecôte, près du pouce de César, à droite de l'Arche, se trouve la **Maison de l'Amitié (MDA)**. Elle reçoit depuis 20 ans des Sans Domicile Fixe (plutôt des migrants) qui sont accueillis chaque jour en semaine. Après le petit déjeuner à 8h, et malgré la pandémie, plusieurs en s'inscrivant peuvent bénéficier d'une douche, d'un café, ou recevoir un conseil. Et le vendredi il ont un repas chaud qui leur est préparé.

Avant le COVID 19, les accueillis pouvaient entrer dans la Maison de l'Amitié et y séjourner quelques temps.

Certains lisaient, d'autres rechargeaient leur portable, d'autres jouaient au Triamino Certains récupéraient un peu de leur nuit dans les parkings de La Défense.

C'est là que tous les jeudi-matins je suis venu, comme bénévole, essayer de parler avec eux. Mais sans poser de questions mais en me reliant quelquefois avec leur pays d'origine grâce à des photos de mon portable. Surtout les écouter malgré souvent des problèmes de langue. Au fur et à mesure des semaines, certains m'ont parlé plus librement. C'est de solitude surtout et de manque d'espérance. Et pourtant les travailleurs sociaux de la Maison de l'Amitié les reçoivent, les conseillent. Et recherchent avec eux une issue à leur situation et cela maintenant aujourd'hui malgré la pandémie.

Suite à la page suivante →

En rentrant, le soir, j'ai souvent noté ce qui m'avait frappé. Voici quelques exemples :

- « Je ne peux pas vous écouter....je suis loin. »
- « Une question personnelle : pour vous, il y a un Créateur ? »
- « Il y en a peu ici de mon pays. »
- « Le sang donné : 6 oncles ont donné leur sang pour la France. Mon grand-père aussi. »
- « En 80 - 90, c'était terrible. De temps en temps, l'armée frappait à votre porte ... Ensuite, c'était les Barbus. Les têtes roulaient. J'ai été très marqué. Maintenant cela va mieux. Bouteflika, il ne fait rien. »
- « C'est bien que vous veniez »
- Celui qui veut que je partage son assiette avec lui. Deux qui me proposent des sandwiches. Ceux qui dorment parce qu'ils n'ont pas dormi de la nuit.
- « Je me suis fait voler mon sac cette nuit. J'ai erré dans Paris. Je n'ai plus rien. »
- Un africain arrivé récemment : très au courant de la politique française. « Dans notre culture, le remerciement est important. Souvent on donne un sac de mil. »
- Ceux qui me disaient bonjour et qui ne me disent plus bonjour.
- Celui d'Afrique du Nord, au français remarquable qui me fait un discours sur le jeûne : « C'est important de libérer son corps. Et de régénérer ses organes. Mais ce jeûne doit être surveillé (liquide et nourriture) ».
- Deux africaines de passage. L'une d'elle vient vers moi pour me dire bonjour.
- Cet autre accueilli qui reste debout toujours au même endroit.
- Un autre : Bac + CAP de tourneur. A fait plusieurs métiers : garagiste au Maroc (100 Drh par semaine...soit 10 euros environ), puis pêcheur en Mauritanie à quatre sur un bateau. Beaucoup de poissons avec des casiers repérés par GPS. Puis plongeur au Liban. Enfin berger 5 ans en Turquie (et il me montre des photos : plus de trois cents brebis dans une immense plaine).
- Bagarre entre trois accueillis à l'extérieur. Des barres de fer, du sang sur le crâne. Un part à l'hôpital, deux autres en garde à vue. Les salariés sont choqués. Du jamais vu.
- J'entends : « Ne pas laisser monter sa colère... »
- « Au Gabon et au Sénégal, l'argent ne circule pas de l'élite vers les pauvres. Une fois au pouvoir, ils oublient leur promesse de campagne. En France, l'argent circule mieux. »
- Celle qui apprend le français et qui n'a jamais été à l'école. Elle vient du bled.
- Deux qui sont choqués par ce qui traîne sur les réseaux sociaux à propos de l'attentat à Strasbourg. Lucidité de leur part. « Les condamnations, cela ne veut rien dire. Regardez, moi j'en ai eu quatre pour violence dans les manifestations ».
- « Avec vos airs mielleux, j'ai horreur des gens qui s'approchent. Ne touchez pas à mon pain » en postillonnant de colère (après la décision de fermeture de la MDA suite à un incident violent)
- La violence est oubliée. Ce matin, il y a une bonne ambiance.
- A l'un, je dis « Vous allez mieux » Il me répond : « Oui car je ne me fais plus de bile pour mon travail. Je sais tout faire. Et j'ai pris que 60 euros au lieu de 120 euros déjà proposés.

Et il m'a repris. Car les gens de Neuilly, les bourgeois, ils aiment les choses bien faites ».

- Un africain pessimiste : « La France est un cancer en Afrique. Il est temps que la France se barre. C'est une fausse indépendance celle qui est donnée. » Très amère.
- « J'ai commencé à être coursier. Il est bien difficile d'être un bon chrétien. Il est aussi bien difficile d'être un bon musulman. Comment s'appelle cette église qui est à La Défense ? »
- Celui qui prépare une lettre de remerciement pour l'hôpital. « Mes cadeaux sont prêts »
- « On accepte les destructions des églises. Si c'était une mosquée... ! »
- « Je ne fais pas le Ramadan mais je prends un repas par jour car je suis assez faible ».
- Cet homme au grand sac : « Je jouais au piano quand j'étais petit. Mais c'est plus facile de transporter une guitare. Je suis bien en France. Je n'ai pas envie d'aller ailleurs ».
- J'ai droit au titre de « Chibani » ce qui veut dire l'Ancien.
- « C'est bien que vous veniez » « Il y a longtemps que je voulais reparler avec vous »
- « Vous n'êtes pas conscient du pillage du Niger. Regardez : Areva 93% et Le Niger 7%. »
- « Babylone, c'est Babylone qu'il faut extraire de soi...Mais il y a l'amour. Il faut laisser Dieu là où il est » J'écoute cette intervention dehors devant la MDA par un accueilli plein de conviction.
- « Je suis d'Afrique du Nord. Et il reste silencieux. Je suis arrivé en 2014. Mais je n'ai pas de famille. Et je n'ai pas de travail. »
- Discussion avec un Georgien qui me rappelle la famine en Ukraine sous Staline : 2 millions de morts.
- L'homme toujours debout qui ne s'assoit jamais : « Je prends des chocolats avec de l'alcool mais je les donne »
- Une grande fille que je sens perdue ce jour-là. Longue discussion avec un Algérien de nouveau sur les Kabyles et les Berbères et sur Camus qu'il n'aime pas.
- Les gens ne se serrent plus la main. Plus de bises. (avant le confinement)
- Certaines affirmations peuvent paraître dures, excessives ou injustes. Mais elles sont toutes liées à de la souffrance. Quand on rentre le soir, nous qui avons de quoi nous loger, nous nourrir, nous laver chaque matin, un avenir professionnel et une famille pour beaucoup, le contraste est quelques fois difficile à supporter.

Comment les aider ?

Les bénévoles se succèdent, les travailleurs sociaux aussi et un restaurant solidaire va voir le jour.

N'hésitez pas à vous proposer comme bénévole à MDA si vous avez du temps.

Il y a surtout dans cet accueil toute une vie en vérité qui vous attend et qui ramène à l'essentiel

Prières à Saint Joseph



O vous qui avez peuplé l'exil d'Egypte avec les seuls Jésus et Marie ; qui faisiez de leur présence votre joie silencieuse, car ils vous tenaient lieu du monde entier, Joseph, rapprochez-vous de tous les solitaires dont le cœur est près de défaillir. Adoptez-les. Recevez-les dans votre Sainte-Famille. Il est si dur d'être dans l'abandon, sans mère, sans femme et sans enfant. Il est si humiliant de comprendre que l'on ennuie les autres avec sa souffrance. Ranimez ceux qui sont dans le désert que l'égoïsme fait autour d'eux.

Et, quand le lourd après-midi oppresse leur poitrine ; quand leur tempe brûlante bat trop fort ; quand les obsèdent ainsi qu'un cauchemar, mais comme une délivrance possible, la corde ou le revolver, ah ! dans cette sécheresse, envoyez-leur cette brise qui fait neiger les voiles de votre Epouse sacrée.

Francis Jammes (1868-1938). Extrait de *Le Livre de saint Joseph*, Plon, 1921, p. 33-34.

O leur *gardien* ! Vous savez que toutes vos vierges n'ont point la grâce d'épouser votre divin Fils ; que beaucoup demeurent pleines de larmes parce qu'aucun fiancé de la terre ne vient les prendre par la main.

Peu à peu les rossignols se taisent, les fruits au grenier vont se ternir.

Considérez celles qui, pauvres et modestes, ne demandent qu'une part à l'humble amour, qui aspirent à la lourde tâche des servantes chrétiennes, désireuses de faire naître dans le renoncement des êtres qui leur ressemblent.

Accueillez l'humiliation du père dont le cœur fait silence devant son enfant dont personne ne veut.

Francis Jammes (1868-1938). Extrait de *Le Livre de saint Joseph*, Plon, 1921, p. 234.

PLONGEON

Nous sommes le Samedi saint, lors de la veillée pascale. Le prêtre est assisté par un séminariste qui ne connaît pas encore très bien les spécificités liturgiques de la cérémonie.

On arrive à un moment important du baptême d'adulte. Le prêtre lui demande : « Plonge le cierge pascal dans l'eau baptismale. » (Précisons que, selon le rite, c'est le pied du cierge que l'on doit plonger.

Le séminariste n'hésite pas, il prend le cierge, le retourne et plonge la flamme dans l'eau, sous les yeux éberlués de l'assistance. Pssh ... fit la mèche en s'éteignant.

L'histoire ne dit pas comment l'on fit pour rallumer une mèche aussi mouillée. (*Authentique.*)



Pour recevoir la version électronique du Cahier d'espérance, adressez un mail à ecrire@ndp92.fr

Cette adresse mail est aussi utilisée pour se désinscrire.